

Congo : une radio aux accents cinaciens prise en otage

La radio Mutanga, née d'une collaboration congo-cinacienne, a subi une attaque armée ce lundi. Le personnel a été pris en otage.

« Les soldats ont séquestré le personnel durant trois heures », explique un proche de la radio Mutanga, à Shabunda, dans l'Est de la République Démocratique du Congo. Ce lundi, la rédaction de la radio congolaise dénonçait un fait de corruption aggravée dans l'armée congolaise. Selon leurs informations, les forces armées en poste à Shabunda ont facilité l'évasion spectaculaire d'un suspect de vol. « La rédaction a fait son travail, en informant la population de cette évasion » continue notre source.

Furibonds, les militaires ont débarqué armés en pleine émission et séquestré l'ensemble du personnel. « Ils voulaient arrêter le président de la société civile et responsable de l'émission. Il s'est caché sur le toit, ils ne l'ont même pas trouvé. » Le but poursuivi par ces têtes brûlées était clair : placer le représentant de la société civile au cachot, voire pire, pour intimider la population. Cette attaque a provoqué l'émoi chez certains Cinaciens. Depuis 2007, la Ville de Ciney collabore avec Alliance Kivu, plateforme belgo-congolaise œuvrant au développement de Shabunda, notamment via la radio Mutanga. « Cette attaque nous a interpellés, ce genre de faits sont trop fréquents dans la région », explique Bernard Deharre, directeur financier de la commune condruzienne.



FcA - 20197136708

Radio Mutanga, soutenue par Ciney, mène un combat de front pour la liberté de presse.

harre.

Territoire isolé

Aucune route terrestre ne mène à Shabunda et aucune autre radio que Mutanga n'est captée dans ce territoire presque aussi grand que la Belgique. La présence massive de milices, l'impunité, la violence indescriptible des pillages et les conflits permanents depuis plus de 23 ans accouchent de drames inhumains.

Les quelques aides prodigués par l'Alliance Kivu et Ciney sont donc vitales. Par exemple, le centre de formation a permis de transformer les maisons de terres en maisons de briques, et la radio informe et éduque tous les jours cette population de 700 000 habitants.

Le caractère incroyable de cette « tracasserie » (NDLR : les habitants de Shabunda nomment des faits de violence avec une banalité stupéfiante) prouve le travail de longue haleine mené par la radio Mutanga.

Dans une région où la liberté de presse ne signifie rien, la (presque) seule rédaction du territoire n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis. « Nous sortons aussi des informations concernant l'octroi de mines, car il y a beaucoup d'irrégularités en regard de la loi. Mais nous avons l'administration à dos, et ils nous rajoutent des taxes en guise de sanctions. » La radio est aujourd'hui financièrement indépendante, et ne bénéficie plus des subsides de la part de Ciney et du WBI depuis 2012. Les taxes illégales mettent évidemment à mal sa survie financière. « La radio vit de ses propres revenus », continue notre source, anonyme pour sa propre sécurité. Mais malheureusement, au Congo, la liberté de la presse semble encore avoir un prix. ■

F.M.

Amitié Shabundo - cinacienne

L'alliance Kivu et la commune de Ciney sont étroitement liées. En 10 ans, des amitiés se sont créées autour de plusieurs projets fédérateurs. Grâce à un fonds Wallonie-Bruxelles Internatio-

nal, Ciney a permis l'octroi de 90 000 euros pour la construction de la radio Mutanga et d'un centre de formation à la maçonnerie et la menuiserie à Shabunda.

Dans une région isolée et soumise au diktat des milices et de

l'armée régulière, ces investissements ont un impact positif. « C'est de la coopération, mais c'est Alliance Kivu qui mène les projets sur place. Ils connaissent les besoins de la population et savent comment y répondre » précise Bernard De-

Bientôt une maison de la femme à Shabunda ?

• Florent MAROT

Les petites aides apportés par la Ville de Ciney (et Nivelles !) à l'Alliance Kivu sont déterminantes. « Pourtant, c'est uniquement 6 000 euros par an. Dans le budget communal, ce n'est rien du tout, continue Bernard Deharre, c'est surtout grâce aux fonds WBI, qu'on finance à 10 % »

La Ville de Ciney et Alliance Kivu continuent de proposer

des nouveaux projets pour Shabunda. Cette année, un projet de maison de la Femme a été malheureusement refusé par le fond WBI. « Nous allons le retravailler, corriger les différents points selon les remarques » ajoute le directeur financier. Ce projet intègre la formation socioprofessionnelle des femmes de Shabunda. Ces formations permettront à ces femmes de générer des petits revenus, pour gagner petit à pe-

tit leur indépendance. Un deuxième projet à long terme de l'alliance Kivu est l'alimentation de la ville de Shabunda en électricité, grâce à une rivière (plus grande que notre fleuve namurois). « Les petits ruisseaux font les grandes rivières. On tente de trouver des moyens d'aider Alliance Kivu, très efficace sur le terrain. Grâce à des petits événements, le fond WBI, la ville de Ciney ou encore des dons de particuliers. » ■

